

GABROVO : ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21: ACTIONS

NOVEMBRE 2016



culture 21

Agenda 21 de la culture

Dans le cadre de sa participation au programme Villes Pilotes Europe de l'Agenda 21 de la Culture, la ville de Gabrovo a mené une autoévaluation de ses politiques dans le domaine de la culture et du développement durable, à travers un atelier qui s'est déroulé en septembre 2016. L'exercice se fonde sur le document Culture 21 : Actions, adopté par la Commission Culture de CGLU en mars 2015 et qui fournit aux villes du monde entier un modèle commun d'examen de leurs points forts et de leurs points faibles dans ce domaine. La tâche permet également aux villes de comparer leur évaluation avec les moyennes attribuées par un panel d'experts externes mi-2015.

L'atelier avait pour contexte l'activité n°1 du programme des Villes Pilotes à Gabrovo, dont l'objectif est de renseigner sur la conception d'un programme de travail qui, en 2017, permettra à la ville de bâtir sur ses points forts identifiés et de s'occuper de ses points faibles détectés. Comme le suggèrent les termes de référence du programme Villes Pilotes Europe, l'atelier initial a impliqué un groupe diversifié de participant-e-s, notamment des représentant-e-s de différents domaines du gouvernement local, des militant-e-s de la société civile et des organisations privées. L'Annexe 1 contient une liste des participant-e-s. Au cours de l'atelier, les participant-e-s ont examiné le statut actuel de Gabrovo par rapport aux neuf « engagements » ou domaines thématiques qui composent Culture 21 : Actions et ont attribué une note (de 1 à 9) à chacune des 100 actions décrites. Le classement a été séparé en 3 niveaux de progression, le niveau embryonnaire (notes entre 1 et 3), le niveau en développement (entre 4 et 6) et le niveau bien développé (entre 7 et 9).

L'atelier été initié par la Maire de Gabrovo, Mme Tania Hristova et organisé par Yonka Agalova, le directeur du tourisme, Margarita Dorovska, directrice de la Maison de l'humour et de la satire et Radoslava Balevska, du département de la culture. Il a été facilité par deux experts de la Commission Culture de CGLU, Jordi Baltà et Catherine Cullen, ainsi qu'Ivor Davis, représentant de Culture Action Europe. Les sessions de l'atelier ont été précédées et suivies de visites avec les experts de différents lieux, sites et projets en cours que la ville considérait comme déjà en étroite relation avec les principes de l'Agenda 21 de la Culture. Le présent document, connu sous le nom de « Radar 1 », a été rédigé par Catherine Cullen, l'experte désignée par la Commission Culture de CGLU et Culture Action Europe pour travailler avec Gabrovo tout au long du programme Villes Pilotes Europe. Le rapport se fonde sur les informations recueillies par le département de la culture de Gabrovo et Yonka Agalova et les trois rapporteuses de l'atelier : Margarita Dorovska, Mariana Prodanova et Nelly Stoeva, ainsi que sur l'analyse détaillée des résultats de l'autoévaluation.

Le document résume les évaluations et les observations formulées par les participant-e-s aux ateliers et les compare aux résultats du Panel mondial de 2015. Il souligne les points forts et les possibles points faibles de la politique culturelle de Gabrovo en fonction de l'Agenda 21 de la Culture et Culture 21 : Actions et suggère les domaines qui mériteraient un suivi ou de nouvelles initiatives. Le rapport alimentera ensuite le travail de l'équipe désignée à Gabrovo et chargée d'élaborer le nouveau programme et les mesures pilotes dans le contexte des Villes Pilotes Europe.

AUTO
EVALUATION





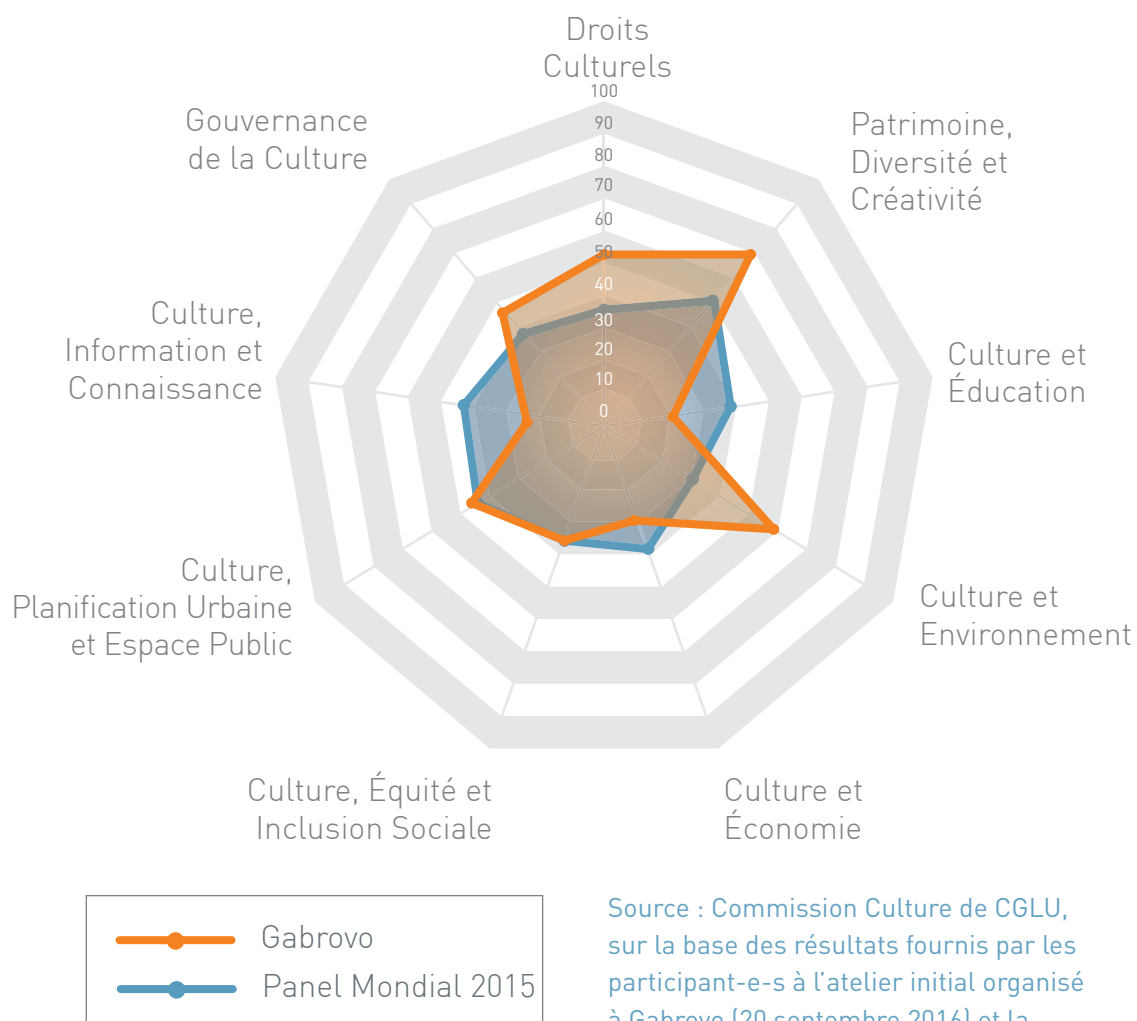
BILAN GÉNÉRAL

Les résultats de l'autoévaluation menée à Gabrovo fournissent un aperçu assez contrasté des Actions de Culture 21 en les comparant avec les moyennes attribuées par le Panel mondial : certains engagements se trouvent bien au-dessus des notes mondiales mais d'autres se trouvent en dessous (voir schéma 1). En général, les résultats de l'atelier ont permis une évaluation positive de Gabrovo, la ville se démarquant nettement dans la thématique « Culture et environnement » mais affichant certaines faiblesses dans « Culture et éducation » et « Culture et économie ». Tout au long des sessions, les échanges animés et les discussions de l'atelier ont permis de montrer l'engagement fort de Gabrovo dans la promotion de la culture en tant que dimension importante de son développement durable mais aussi dans l'amélioration de ses pratiques et réseaux culturels.

Les notes les plus hautes ont été attribuées à quatre engagements : « Patrimoine, diversité et créativité », « Culture et environnement », « Droits culturels » et « Gouvernance de la culture ». Suivent ensuite « Culture, planification urbaine et espace public », « Culture, équité et inclusion sociale » puis enfin se trouvent « Culture et économie », « Culture, information et connaissance » et « Culture et éducation ».

Une analyse détaillée des informations fournies par Gabrovo dans son exercice d'autoévaluation est présentée par la suite.

Schéma 1 : Auto-évaluation de Gabrovo et données du Panel Mondial 2015



Les 9 engagements :

Dans cette section, les informations fournies par l'autoévaluation de Gabrovo sont résumées pour les 9 engagements, chacun étant composé de 10-12 actions.



DROITS CULTURELS

Pour ce premier engagement, la ville de Gabrovo obtient une note de 52,78 %, bien au-dessus de la moyenne mondiale de 34,89 %.

Concernant la mention explicite des droits culturels dans les politiques de la ville, les participant-e-s sont arrivé-e-s à la conclusion que ces droits sont établis dans la Constitution mais ne sont pas bien représentés dans les documents de politique locale. Il existe des traditions et expériences démocratiques locales ainsi que des valeurs locales liées aux droits culturels, mais elles ne sont pas suffisamment développées ni bien introduites dans les documents politiques de la ville. Les notes illustrent bien ces commentaires avec des actions placées au niveau en développement et au niveau embryonnaire : la note la plus basse (3 sur 9) a été attribuée au manque de documents explicites, et une note de 6 sur 9 a été donnée à l'adoption par le gouvernement local d'un texte de référence sur les droits, les libertés et les responsabilités culturels.

Pour ce qui est de la participation de la société civile, placée au niveau bien développé (7 sur 9), le groupe a conclu qu'il existe des opportunités de participation mais que les citoyen-ne-s ne sont pas assez actif-ve-s dans son usage. Une proposition a été formulée : la création d'un comité de consultation ou une plateforme, pour les discussions et les débats en continu concernant les problèmes culturels entre les représentant-e-s des autorités locales et les organisations de la société civile ; une action qui pourrait être directement reliée à l'engagement « Gouvernance de la culture », qui a été bien noté.

L'action concernant l'accès et l'implication des habitant-e-s dans les pratiques et la création culturelles a reçu une note de 7 sur 9, tandis que les aspects touchant aux obstacles entravant la participation des habitant-e-s et le soutien aux groupes vulnérables ont été moins développés à Gabrovo et ont donc reçu un 3 sur 9.

En matière de bonne pratique, le Fonds municipal pour la culture a été cité comme une forme de retour permanent émanant de la communauté mais aussi comme un outil pour encourager la production et la consommation culturelles. Le groupe a recommandé de développer la sensibilisation du public à l'existence des politiques culturelles municipales ainsi qu'aux droits culturels. Il a également été suggéré qu'un « conseil de la culture » ou une plateforme formelle ou non de la culture pourrait s'avérer utile.

L'un des points faibles ayant été identifié par les participant-e-s : le vaste système d'infrastructures héritées de la période communiste en Bulgarie et la difficulté de devoir gérer un grand nombre d'institutions et installations culturelles au vu des ressources limitées des autorités locales. Il a également été observé qu'il n'existe pas de statistiques ou de données fiables concernant les dotations et consommations du budget culturel local ni de standards locaux en la matière.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

C'est dans cet engagement que la note est la plus élevée, 68,75 % contre une moyenne du Panel mondial de 50,21 %.

Les actions concernant la reconnaissance du patrimoine comme un secteur important et l'implication concrète de la municipalité ont reçu les notes les plus élevées, ce qui les place aux niveaux en développement et bien développé. Le budget municipal accordé à la culture a été considéré comme durable et suffisant pour couvrir les dépenses du maintien des institutions culturelles locales ainsi que du Fonds municipal pour la culture (note de 6 sur 9). En revanche, il a été souligné qu'il n'y avait pas de ressources disponibles pour la recherche et le développement au niveau local, ce qui a valu à cette action une note de 3.

Les actions relatives à la promotion d'événements culturels, de programmes pour construire l'excellence, à la protection du patrimoine culturel et des produits locaux ont été placées au niveau bien développé (notes allant de 7 à 9).

Une exemple de bonne pratique a été donné avec la numérisation en cours du patrimoine culturel local, mis en œuvre par le Musée d'histoire et la bibliothèque.

Parmi les faiblesses observées se trouvent le manque de réglementations locales en matière de street art, l'insuffisance d'espaces et installations de travail pour les organisations culturelles et leur accès difficile aux existantes : ateliers, salles de répétition, etc. Le groupe a recommandé que la municipalité joue un rôle plus important de médiatrice entre les artistes indépendants et les organisations culturelles et les propriétaires des espaces culturels aménageables (publics ou privés).



CULTURE ET ÉDUCATION

Cet engagement est celui qui a été le plus problématique, avec une note attribuée étant la plus basse de toutes : 21,25 % pour Gabrovo, alors que la moyenne mondiale se situe à 38,38 %.

Le manque de stratégie systématique a été souligné concernant l'éducation dans le domaine des arts et de la culture à tous les niveaux, y compris au niveau national.

La meilleure note de cet engagement a été attribuée à l'action concernant la stratégie municipale locale reliant la politique éducative à la politique culturelle (niveau en développement, 6 sur 9), avec un commentaire des participant-e-s sur l'atout que constitue la bonne relation entre les départements d'éducation et de la culture au sein de la Mairie. Cette collaboration continue a été soulignée à travers l'exemple d'un projet sur les initiatives éducatives locales dans le domaine des arts du spectacle.

Une autre action a été placée au niveau en développement : les institutions recevant des aides publiques proposent des activités éducatives ; cette action a reçu une note de 4.

Toutes les autres actions (7 sur 10 actions) ont été placées au niveau embryonnaire.

L'un des points faibles les plus marquants a été identifié dans le manque de propositions de formation locale dans la gestion et les politiques culturelles, et les participant-e-s ont vivement recommandé que ceci se concrétise au plus vite.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Pour cet engagement, Gabrovo a reçu une note très élevée de 60 %, alors que la moyenne mondiale est de 30,11 %. Ce n'est en aucun cas étonnant car Gabrovo est composée d'un centre-ville urbain et de 113 villages au cœur d'une campagne luxuriante.

Deux actions ont été situées au niveau embryonnaire (avec une note de 3 sur 9). La première, qui concerne le soutien public à l'évaluation des impacts environnementaux des organisations culturelles a été accompagnée d'un commentaire sur le fait que même si les organisations reconnaissent l'importance de l'usage durable des ressources naturelles, elles n'évaluent pas l'impact environnemental de leurs activités culturelles de façon responsable et cohérente. La deuxième fait référence aux plateformes sur les questions de culture et d'environnement : le groupe a observé que les organisations publiques, privées et de la société civile actives dans le domaine de la culture et de l'environnement travaillent chacune de leur côté, sans échanger entre elles ou se connaître mutuellement.

Au niveau en développement, une note de 4 a été attribuée à l'action concernant l'intégration de facteurs culturels dans les stratégies environnementales locales, suivie par un commentaire indiquant que ce n'est pas encore le cas aujourd'hui à Gabrovo. L'action concernant les politiques culturelles locales faisant explicitement mention de la connexion entre culture et durabilité environnementale a reçu un 5/9, et a été accompagnée par l'observation selon laquelle les politiques culturelles locales n'incluent pas explicitement les questions liées à la durabilité environnementale. Un 6 a été attribué à l'action sur l'inclusion de l'histoire et de la culture dans les directives pour la production et la consommation des produits locaux, les participant-e-s ayant commenté qu'il n'existe pas de politiques ou directives de ce genre et que peu d'exemples peuvent être cités.

Au niveau bien développé, un 7 a été attribué à l'action concernant l'existence d'un groupe de travail sur la culture et l'environnement ; trois autres actions ont reçu une note élevée de 8 : les initiatives citoyennes dans l'innovation socio-écologique, des programmes pour la préservation et la diffusion des connaissances et pratiques traditionnelles durables et la reconnaissance de l'importance culturelle que revêtent les espaces naturels.

Parmi les bonnes pratiques citées, les participant-e-s ont souligné celles promouvant la relation entre les facteurs culturels et les questions environnementales. L'action de l'administration locale prenant des mesures pour faciliter les initiatives citoyennes pour l'utilisation durable des espaces publics a été également mentionnée, même si l'impression des participant-e-s est qu'elles ne sont pas assez promues et qu'il n'existe pas de programme établi.



CULTURE ET ÉCONOMIE

Pour cet engagement, une note de 29,17 % a été attribuée à Gabrovo, une note en dessous de la moyenne mondiale de 38,24 %.

6 actions sur 11 ont été placées au niveau embryonnaire et 5 au niveau en développement.

À Gabrovo, bien qu'il semble que la culture soit reconnue comme un important facteur du développement local, elle n'est pas clairement ni explicitement reconnue en tant que secteur économique clé de développement. Au sein du secteur de la culture et de la société dans sa globalité, il n'existe pas de compréhension ou de vision commune de la façon dont la culture peut contribuer au développement économique de la ville et à l'amélioration de la qualité de vie de ses habitant-e-s. Les contrats et les salaires des personnes travaillant dans le domaine de la culture sont faibles et de nouvelles mesures doivent être adoptées.

Au niveau embryonnaire (notes de 1 à 3), de faibles notes ont été attribuées au lien des entreprises locales à la culture, aux programmes de responsabilité sociale, aux informations et à la formation sur les droits d'auteur et à l'existence de données concernant l'impact de la culture sur l'économie locale. Plusieurs observations ont été formulées sur le besoin de davantage d'informations et de campagnes de sensibilisation et programmes de formation sur les droits d'auteur et culturels. Les commentaires ont également touché au manque de mécanismes financiers pertinents et de programmes d'accès à l'emploi intégrant les compétences et les connaissances culturelles pour les projets culturels à vocation commerciale. De même, il apparaît qu'il n'existe pas de recueil de données ou d'analyses adéquats visant à informer les politiques locales en la matière, ni d'évaluation de la contribution des activités culturelles, notamment leur impact direct ou indirect sur la création d'emplois et de richesses. Enfin, les participant-e-s étaient d'accord sur le fait que les entreprises locales ne disposent pas de programmes à responsabilité sociale établis liés aux questions culturelles.

Au niveau en développement, cinq actions ont reçu une note de 4 : la reconnaissance de la culture comme secteur économique clé, les programmes d'accès à l'emploi intégrant les compétences et les connaissances culturelles, la promotion des dons et du volontariat pour les projets culturels, la promotion de partenariats de résidences culturelles avec le secteur des entreprises et la reconnaissance de la valeur du maintien des métiers traditionnels sur le territoire. En général, les participant-e-s ont commenté que si certaines organisations d'entreprises mettent en œuvre des projets de la sphère culturelle, elles manquent souvent d'expérience en la matière ou ne cherchent pas à créer des partenariats avec les organisations culturelles ou les experts externes. Il a également été observé que même si la stratégie culturelle locale met l'accent sur la valeur des industries culturelles et créatives pour le développement local, elle n'a pas encore établi de mesures ni de programmes spécifiques



CULTURE ET ÉCONOMIE

pour encourager et soutenir le secteur. En ce qui concerne les métiers traditionnels locaux, le groupe a considéré qu'aucun programme ou mesure n'a été développé pour garantir la durabilité du secteur artisanal.

Une action seulement a été située au niveau bien développé, avec une note de 7 : le modèle de tourisme local est durable et les participant-e-s ont observé que le tourisme local a conscience de la nécessité d'assurer un équilibre dans la répartition régionale, la participation par les communautés locales et les bonnes relations avec les agents, activités et installations culturelles, en reconnaissant leur valeur et en s'assurant de leur préservation. Toutefois, il faudrait travailler davantage à la valorisation de la marque de la ville.



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

Gabrovo obtient une note de 35,23 % pour cet engagement, une note très similaire à celle du Panel mondial de 35,39 %.

Parmi les 12 actions qu'il compte, 5 ont été placées au niveau embryonnaire, 4 au niveau en développement et 1 au niveau bien développé.

Au niveau embryonnaire, une note de 2/9 a été attribuée à cinq actions, principalement sur la thématique de la culture comme une dimension des questions sociales. Les participant-e-s ont indiqué que la relation entre bien-être personnel, santé et pratiques culturelles est reconnue, mais qu'elle n'a pas encore été analysée. Les autres actions situées à ce niveau concernent la relation entre culture, équité, inclusion sociale et dialogue interculturel. Suite à la définition des actions, des commentaires ont évoqué une plateforme internationale d'une organisation locale qui mène des activités reliant la culture, l'équité et l'inclusion sociale. Certaines organisations locales mènent des campagnes de sensibilisation mais il ne s'agit pas d'un acte durable ou d'une pratique répandue.

Au niveau en développement, un 6 a été attribué à l'action concernant l'identification des facteurs culturels dans les obstacles entravant l'accès des personnes aux services publics. Le groupe a considéré comme insuffisant le nombre de programmes de renforcement des capacités ou de campagnes de sensibilisation du public. Une autre action a été située au niveau en développement, celle qui fait référence aux programmes pour la promotion de la coopération intergénérationnelle (note de 5/9). Un commentaire a été fait sur le fait que certains programmes et projets promouvant effectivement cette coopération au niveau local peuvent être identifiés comme bonne pratique. L'action concernant les programmes d'innovation culturelle pour les jeunes promouvant l'inclusion sociale à travers la culture a reçu une note de 6, même s'il a été signalé que le nombre de ces programmes était insuffisant. D'autre part, l'accessibilité des espaces culturels aux personnes souffrant de handicap a reçu une note de 4 sur 9, et il a été signalé que des mesures avaient été prises par les autorités locales pour garantir l'accès aux installations culturelles par les personnes handicapées, ce qui est considéré comme une bonne pratique à Gabrovo.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Pour cet engagement, les participant-e-s ont attribué une note de 44,79 % à la ville de Gabrovo, juste au-dessus de la moyenne mondiale de 43,93 %.

3 actions sur 12 ont été placées au niveau embryonnaire, 6 au niveau en développement et 3 au niveau bien développé.

Parmi les notes ayant reçu une note basse, les participant-e-s ont attribué un 1/9 à celle concernant le guide de référence sur l'évaluation des impacts de la culture, en commentant que les directives précédentes avaient été développées dans les années 80, et qu'il s'agit là d'un problème à l'échelle nationale, pas uniquement locale. Deuxièmement, concernant l'existence d'un modèle architectural, le groupe a fait remarquer qu'un Plan pour le développement urbain avait été adopté avec différents domaines d'intervention, mais que les directives en matière d'architecture pour la rénovation des bâtiments et la construction d'édifices neufs n'avaient pas encore été développées. Enfin, pour l'action touchant l'accès à la culture grâce aux transports urbains, le groupe a observé non seulement le peu de mobilité offert par les transports publics mais aussi que les infrastructures nouvellement développées, telles que l'Office du tourisme, ne sont pas accessibles (des marches se trouvant à son entrée).

Au niveau en développement, les observations ont principalement porté sur le fait que la planification urbaine reconnaisse l'importance des questions culturelles. Les participant-e-s ont observé que la notion d'espace ouvert était peu répandue et que certaines places et carrefours, comme celui en face de la gare, avaient perdu de leur dynamisme. Ils et elles ont également remarqué que la ville est étendue et que les institutions et centres culturels d'intérêt ne sont pas reliés à des itinéraires piétons. De même, le patrimoine industriel n'est pas reconnu en tant que patrimoine culturel. Une autre action ayant reçu une note de 4 est celle de l'inventaire du patrimoine naturel et culturel de la ville : les participant-e-s ont remarqué qu'un inventaire est effectué au niveau des institutions culturelles telles que les musées ou les parcs. Un 5 a été attribué à l'action sur les aspects culturel et naturel de la notion de paysage, et il a été commenté que le paysage n'est pas explicitement pris en considération et que la notion manque de compréhension, mais certaines actions relatives ont été entreprises. La rivière comme symbole de la ville n'est pas suffisamment exploitée et gérée, mais on a conscience de son potentiel. Lorsque l'action concernant les programmes de promotion de l'art public a été abordée, les participant-e-s ont exprimé leur impression d'un manque de compréhension de ce qu'est l'art public contemporain et du peu d'expertise dans sa gestion et son maintien.

Pour finir sur le niveau en développement, l'action sur la participation active des citoyen-ne-s à la planification urbaine a reçu une note de 6, et a été suivie du bon exemple du Plan intégré de la ville, qui a été débattu publiquement avant son adoption.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Trois actions ont été placées au niveau bien développé : la promotion du rôle de la culture dans la rénovation des centres historiques (7 sur 9), qui a été illustrée par un exemple de bonne pratique avec le Sixième district et le Parc Markoteya. Cependant, le groupe a fait remarquer que l'attention se portait davantage sur des zones centrales, tandis que les quartiers plus éloignés étaient négligés. Les participant-e-s ont également jugé important d'évaluer la qualité de ces mesures, et non pas uniquement de savoir si elles ont été prises ou non. La deuxième action touche aux nouvelles infrastructures culturelles planifiées au sein d'un écosystème plus vaste et a reçu la note la plus élevée (8/9), avec pour bon exemple l'Office du tourisme et le Musée interactif. La troisième action située au niveau bien développé fait référence à la reconnaissance par le gouvernement local des espaces publics dans la ville comme des ressources pour les interactions et la participation culturelles. Il existe des politiques en la matière, avec des exemples tels que le Carnaval, mais aussi la nouvelle intervention sur la place du monument de Ran Bosilek. En revanche, la place du marché négligée fait figure de très mauvais exemple.



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Pour cet engagement, une note de 22,73 % a été attribuée à la ville de Gabrovo, l'une des plus basses, avec notamment une moyenne mondiale se situant à 42,65 %.

Sans surprise, 8 des 11 actions ont été placées au niveau embryonnaire, dont 5 ont reçu une note de 1/9. Si l'on examine les commentaires des participant-e-s pour ces actions, ils concernent principalement la liberté d'information et d'expression, la diffusion de l'information au public, le rôle des institutions publiques et de la société civile ainsi que le manque de formation sur les droits d'auteur. Dans plusieurs cas, les participant-e-s se sont accordés pour dire qu'ils et elles n'avaient pas connaissance d'études ou d'analyses existantes à ce sujet. D'autres commentaires ont été formulés sur le fait que si les médias sont pluralistes, il n'en existe qu'un petit nombre et qu'ils ne disposent pas d'assez de journalistes pour couvrir et surtout examiner et analyser, et ont plutôt tendance à rester sur le plan de l'annonce d'événements. L'action concernant les politiques garantissant l'accès à l'information ainsi que les droits des citoyen-ne-s à participer à la culture a déclenché une vive discussion : un représentant d'un média en ligne local a insisté sur le fait qu'il n'y a pas d'obstacle au pluralisme et à la participation mais il a été convenu qu'il n'existait pas de politique promouvant ces valeurs.

Une action seulement a été placée au niveau en développement : le public et la société civile surveillent la liberté d'expression, mais en ajoutant qu'en dépit de l'absence de Médiateurs et avec Facebook jouant un rôle de plus en plus conséquent, il n'existait pas de mécanismes de surveillance en place.

Deux actions ont reçu un 7 sur 9, ce qui les place au niveau bien développé. La première concerne la pluralité des opinions dans les médias locaux, ce à quoi les participant-e-s ont répondu que malgré le manque de ressources des médias locaux pour couvrir les événements de manière critique et garantir la pluralité des opinions, leurs efforts sont reconnus et valorisés. La seconde concerne les politiques promouvant la démocratie culturelle, avec l'observation faite par le groupe qu'il existe des politiques et des programmes visant à promouvoir la démocratie culturelle à travers la participation des habitant-e-s à la création, la production et la distribution numériques et que le Programme de la culture soutient de telles activités.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Pour cet engagement, une note de 46,25 % a été attribuée à Gabrovo, une note bien au-dessus de la moyenne mondiale de 37,33 %.

Une action a été placée au niveau embryonnaire, 9 au niveau en développement et aucune au niveau bien développé.

Au niveau embryonnaire, une note de 3/9 a été attribuée à l'action concernant les programmes de formation destinés à la société civile, et il a été souligné qu'il existe très peu de programmes et qu'ils ne sont pas gérés par les autorités locales. Le programme de la Fondation Open Society a été cité à titre d'exemple, il est notamment financé par un mécanisme financier de l'Espace économique européen.

Au niveau en développement, trois actions ont reçu un 4/9 : tout d'abord l'engagement de la ville envers l'Agenda 21 de la Culture, et il a été souligné que certains de ses principes étaient déjà à l'œuvre même s'ils ne sont pas explicitement reconnus en tant que cadre politique ou comme faisant partie de l'Agenda 21 de la Culture. Ensuite, pour l'action sur l'existence de forums de consultation publique tels que les conseils locaux de la culture, le groupe a fait remarquer que le Carnaval fait preuve d'un fort potentiel en la matière. Les participant-e-s ont ajouté qu'encore une fois la société civile n'est pas assez active ou que la bonne façon d'organiser la participation n'a pas encore été trouvée. Troisièmement, sur l'action concernant une plateforme indépendante de la société civile, le groupe s'est accordé à dire qu'une telle plateforme s'avère nécessaire.

Toujours au niveau en développement, trois actions ont obtenu une note de 5/9 : la pratique de forums publics sur les questions culturelles par le gouvernement local, qui a permis de souligner que la question ne porte pas tant sur son existence ou non mais sur la façon de l'organiser : un comité de consultation sur la culture existait mais il était mal structuré et a été abandonné en raison de son manque d'efficacité. Plus récemment, le Programme de la culture a été soumis aux discussions publiques et il s'agit là d'un développement positif, mais toute tentative ultérieure en ce sens doit être correctement planifiée afin d'assurer l'efficacité de son fonctionnement. L'action concernant le fait que les programmes et les institutions recevant des aides publiques développent ou appliquent l'égalité des genres a été suivie de commentaires sur la complexité de la question en Bulgarie ; certains membres du groupe ont considéré que les hommes étaient moins au premier plan ces dix dernières années et que les femmes étaient davantage présentes aux postes de direction des institutions culturelles bien que cela n'indique pas de véritable égalité des genres et qu'il n'existe pas d'autre forme plus complexe d'oppression que celle présentant des contenus culturels promouvant le sexisme. Le déséquilibre entre les artistes hommes et femmes présents dans les collections des musées est également un indicateur de l'inégalité des genres. Pour



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

l'action concernant l'existence d'un cadre fixant les responsabilités et la collaboration entre les gouvernements locaux, régionaux et national, le groupe a fait remarquer qu'il existe des formes de collaborations entre le gouvernement local et national mais pas dans le domaine du développement de politiques.

Enfin, pour le niveau en développement, une note de 6 a été attribuée à deux actions : les institutions culturelles recevant un soutien public font preuve de transparence, rendent des comptes et évaluent les services publics qu'elles proposent. Pour cette thématique, les participant-e-s ont fait remarquer que la reddition des comptes étaient pratiquée en raison d'obligations juridiques et fiscales mais que les institutions n'étaient pas dotées de comité et n'étaient pas particulièrement transparentes. Cet aspect a été considéré comme l'effet d'une forte inertie toujours présente dans la gestion, héritage de l'époque totalitaire. Deuxièmement, pour l'action concernant les politiques ou les programmes destinés à soutenir la participation des citoyen-ne-s dans la gestion des institutions, programmes et événements culturels, le groupe a signalé que le modèle bulgare de Chitalishta est un exemple intéressant d'institution communale gérée par un comité, même si le nombre de Chitalishta établies et fonctionnant comme centres culturels communautaires est discutable.



CONCLUSIONS

Selon les participant-e-s à l'atelier, les points forts les plus remarquables de la politique et des pratiques culturelles de Gabrovo se trouvent dans les thématiques « Patrimoine, diversité et créativité », « Culture et environnement », « Droits culturels » et « Gouvernance de la culture ».

Le groupe a cité le Fonds municipal pour la culture, la Chitalishta et le Carnaval, entre autres, parmi les bonnes pratiques.

En revanche, les résultats de l'atelier ont permis d'identifier des points faibles dans les thématiques « Culture et éducation », « Culture et économie » et « Culture, information et connaissance », qui méritent donc davantage d'attention et d'efforts.

Parmi les mesures qui pourraient être prises dans le domaine Culture et éducation, le problème de communication a souvent été évoqué. Tout en tenant compte des compétences différentes entre le niveau national et le local et du fait qu'il n'existe apparemment pas de politique à l'échelle de la ville pour l'intégration de la culture dans les programmes extrascolaires, un plan d'intégration de tous les cours ou d'ateliers d'éducation artistique dans un seul document pour faciliter la connaissance et l'accès à la formation culturelle à Gabrovo pourrait servir de réponse aux commentaires et observations critiques formulées par les participant-e-s. Il a été plusieurs fois dit que de nombreuses institutions disposaient de leurs propres programmes éducatifs. Ces derniers pourraient être regroupés au sein d'un programme commun porté à la connaissance des citoyen-ne-s et la ville se doterait alors d'un projet fort pour l'éducation artistique de ses enfants et serait en mesure de proposer un programme équilibré à travers une communication efficace intégrant les grandes institutions telles que le Musée de l'humour et de la satire, le Musée industriel interactif, la bibliothèque, le Carnaval et la Chitalishta. Tous pourraient alors travailler ensemble à un programme commun d'éducation sous les auspices de la ville, avec l'aide des ONG qui travaillent également avec les enfants et les jeunes, telles que les Maisons du pain et « Emmène-moi à la campagne », entre autres. La ville pourrait également se rendre compte des aspects de l'éducation culturelle absents du réseau et introduire de nouvelles idées et de nouveaux projets, en mobilisant les artistes et équipes artistiques locales. Cela contribuerait aussi au développement de la gouvernance de la culture de la ville.

Dans le domaine Culture et économie, la première mesure à adopter serait peut-être de s'assurer que le secteur culturel rencontre le secteur des entreprises, qu'ils discutent et échangent des idées ensemble. Simultanément, en partenariat avec une université ou une équipe professionnelle spécialisée, il semblerait, selon différents commentaires émanant de l'atelier, que la prochaine étape dans la sensibilisation à la pertinence du secteur et ses questions clés serait de recueillir des informations et des données afin d'analyser la dimension économique et l'impact du secteur culturel local et sur la façon dont il affecte les richesses, l'emploi, le tourisme et de nombreux avantages indirects que la culture peut apporter à une ville et ses habitant-e-s. Il est important qu'un groupe de parties prenantes

dans les domaines de la culture et de l'économie puisse partager des informations avec la ville sur la façon dont la culture contribue à l'économie de la ville et sur son possible développement.

Dans la thématique Culture, information et connaissance, une mesure pilote possible pour résoudre les problèmes évoqués serait de renforcer à la fois la Gouvernance de la culture et les Droits culturels en créant un Conseil de la culture (ou un Comité ou une Plateforme) pour travailler sur les différents aspects de la démocratie culturelle tels que la surveillance, la recherche et l'analyse des développements culturels et leurs interactions, ainsi que le lien entre créativité, production et distribution numériques centrées sur ses citoyen-ne-s. Ce forum formel ou non pourrait inclure des représentant-e-s de la ville, des agents culturels, des entrepreneur-se-s, des membres d'universités, des artistes et des citoyen-ne-s engagé-e-s dans les activités culturelles.

La ville de Gabrovo est engagée dans un processus qui pourrait tirer parti de son potentiel culturel à travers des modes d'expression encore plus divers, jeunes et contemporains, tout en maintenant ses traditions (et son sens unique de l'humour !). Ces trois recommandations sont liées à plusieurs engagements de Culture 21 : Actions, mais aussi à des questions clés comme la transversalité, la participation et la mutualisation.

ANNEXE 1: LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER INITIAL

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
Gabriela Yosifova	Centre de lutte contre la drogue ; Projet « Bienvenue au village »
Yordan Belev	Quique hands project
Momchil Tsonev	ONG
Margarita Dorovska	Directrice de la Maison de l'humour et de la satire
Antoaneta Yankabakova	Directrice de l'YMKA
Rosina Pencheva	Artiste-photographe
Emil Mijov	Photographe, opérateur
Yosif Hristov	Architecte
Kaloyan Dimitrov	ONG, centre culturel Vazragdane
Mariana Prodanova	Association « The FabriC »
Dimitar Uzunov	Dramaturge
Nadezda Savova	Maison du pain
Nevena Miteva	Directrice de théâtre
Svetoslav Slavchev	Centre culturel Rusevtsi
Iliana Yankova	Parc d'aventures Nezabravka
Ivan Alexander	Artiste, Fabrik for Urban Art
Emil Yordanov	Directeur, compagnie Little theatre
Bozhidar Stoykov	Représentant de la Newsletter « 100 vesti »
Deyan Boev	Peintre
Yonka Agalova	Directrice de l'Office du tourisme ; interlocutrice de Gabrovo Ville Pilote
Radoslava Balevska	Responsable du département de la culture, Municipalité de Gabrovo
Elena Vlaeva	Municipalité de Gabrovo
Magdalena Georgieva	Musée interactif de l'industrie
Nelly Stoeva	Experte en politique culturelle
Radostina Arasheva	Nature Academy Uzana



CONTACT

Pour davantage d'informations sur cet exercice, veuillez contacter:



Ville de Gabrovo

Yonka Agalova : agalova@gabrovo.bg

pilot-city@gabrovo.bg

Web: <http://gabrovo.bg/>

<http://visit.gabrovo.bg/>



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission culture

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net





GABROVO

Ville Pilote 2015-2017 • culture 21

EUROPE

VISIT **Gabrovo** 